Camp de Lechfeld, 16 8bre 1914

Mes bien chers parents,

Je suis prisonnier de guerre – Je suis en bonne santé – Ne vous faites aucun chagrin à mon égard – Ai besoin d'argent – Envoyez-moi 50f pour m'acheter des vêtements, car il va faire froid – Prévenez grand'mère de Magny – ainsi que parents et amis – Zacharie est avec moi –

Je vous embrasse tous deux de tout cœur –

Votre fils qui pense bien à vous –

Arthur

Dans votre lettre ne me parlez pas des faits de la guerre – Zacharie est avec moi. Prévenez ses parents – Il a besoin d'argent aussi –

Camp de Lechfeld, le 19 8bre 1914.

A Mon cher père,

Je suis prisonnier de guerre en Allemagne – Je suis en bonne santé – J'espère que vous êtes de même – Nous avons des cantines où nous achetons ce dont nous avons besoin – Envoyez-moi par retour du courrier, par mandat international, 50f – Répondez-moi, sans affranchir, par la voie de la Croix-Rouge de Genève – Je vous embrasse du plus profond de mon cœur –

Votre digne fils,

Arthur

Camp de Lechfeld, le 19 8bre 1914.

Ma chère petite grand'mère,

Quelles heures d'angoisse avez-vous dû passer en songeant à moi ! Je suis, depuis 2 mois déjà, prisonnier en Allemagne – Je suis en bonne santé – Il me tarde de recevoir de vos nouvelles – Dites à papa qu'il s'empresse de m'en envoyer – J'ai besoin d'argent – Je ne sais si vous avez reçu de mes nouvelles par l'oncle d'un ami qui demeure en Suisse – Je l'avais prié de vous demander de l'argent qu'il m'aurait fait parvenir ? Je vous embrasse de tout cœur comme,

Un fils aimant, Arthur

Diffusion CHANTECLER-AUXONNE novembre 2024

SUR LE CACHET BLEU CI-DESSUS ON RECONNAÎT LES ARMES DU ROYAUME DE BAVIÈRE

MI-OCTOBRE 1914 : LES PREMIÈRES LIGNES D'ARTHUR PRISONNIER À LECHFELD (BAVIÈRE)

Arthur est bien vivant et en bonne santé, il écrit à son père Hippolyte et à sa grand-mère. Il a besoin d'argent et il le répète.

Besoin d'argent pour se nourrir, pour se vêtir.

Son confort élémentaire va dépendre des envois de sa famille pendant des années. Et ce souci permanent de ne pas se voir transformé en clochard dénutri qu'il partage avec ses camarades prisonniers s'exprimera dans nombre de ses lettres avec impatience, mais aussi avec amertume parfois.

Claude SPERANZA